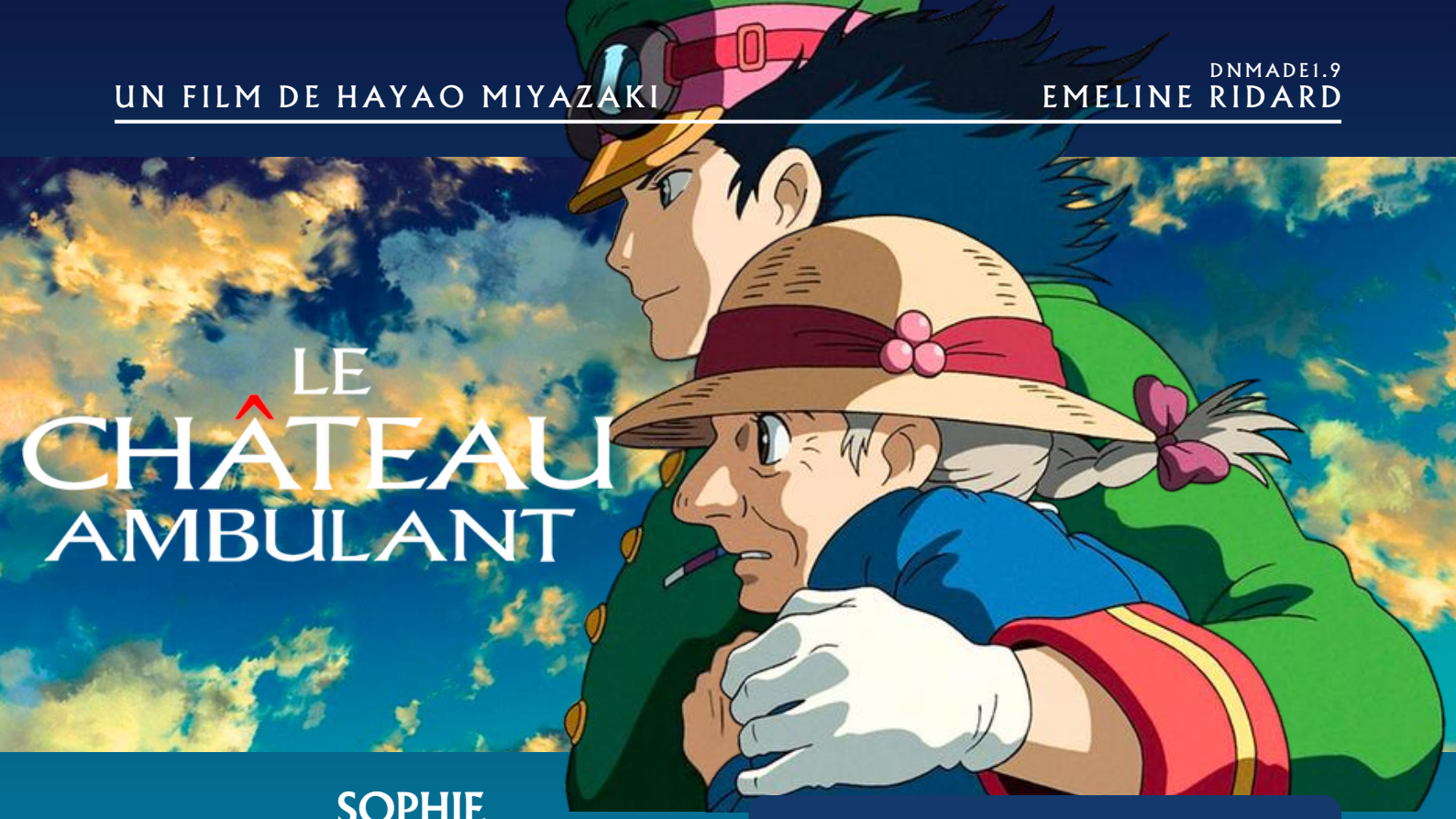
DNMADE1.9
EMELINE RIDARD



LE CHÂTEAU AMBULANT

PRÉSENTATION DU FILM

Le Château ambulant est un film d'animation fantastique japonais écrit et réalisé en 2004 par Hayao Miyazaki. Il est librement inspiré du roman Le Château de Hurle de Diana Wynne Jones, publié en 1986. Le film a été produit par Toshio Suzuki, et animé par le studio Ghibli



SOPHIE

Sophie est une jeune fille qui travaille dans la chapellerie familiale. Elle est discrète, peu sûre d'elle et semble avoir accepté une vie qui ne lui correspond pas. Sa rencontre avec Hauru va bouleverser son existence, car jalouse d'elle, la Sorcière des Landes lui jette un sort qui transforme Sophie en vieille femme.

Curieusement, la malédiction de Sophie la délivre de son train de vie et de ce qui a le plus d'emprise sur elle: le regard des autres.

Mais ce maléfice n'est pas qu'un simple sort de vieillissement car tout au long du film, on peut s'apercevoir que Sophie rajeunit ou vieillit en fonction de ses émotions et de sa confiance en elle. Quand elle dort, libérée de ces complexes, elle est jeune, et quand elle n'est pas sûre d'elle, elle vieillit. Le maléfice de la sorcière ne fait que mettre en lumière le ressenti que Sophie à d'elle-même.





HAURU

Hauru est un sorcier qui dès le début du film est dépeint comme un arracheur de coeurs, métaphore pour dire que c'est un coureur de jupon, qui laisse derrière lui des coeurs brisés. Mais derrière ces apparences se cache un homme superficiel qui pense que sa beauté fait sa valeur.

スタジオジブリ
STUDIO GHIBLI

Le film est assombri par une guerre qui fait rage entre deux royaumes, sans que l'on en connaisse réellement la raison. Cette absence d'explication donne au conflit un aspect profondément ridicule et absurde, et c'est justement ce que cherche à montrer Hayao Miyazaki, qui est profondément antimilitariste. Le film sort d'ailleurs en 2004, dans le contexte de la guerre en Irak, ce qui renforce sa dimension pacifiste et la volonté du réalisateur de dénoncer l'absurdité de la guerre.

Hauru dans le film refuse de participer directement à la guerre et cherche à protéger les innocents en se transformant progressivement en créature monstrueuse lorsqu'il combat. Plus il participe à la guerre, plus il risque de perdre son humanité. On pourrait donc le considérer comme un personnage profondément pacifiste. Pourtant, il fuit également ses responsabilités et se cache derrière différentes identités.



Il est puissant, mais il a peur. Il peut combattre des machines de guerre gigantesques, mais il est incapable de faire face à ses propres sentiments. Hauru veut être libre, mais sa liberté ressemble parfois davantage à une fuite. Il refuse de choisir un camp, refuse de se laisser enfermer par les règles et fuit lorsqu'il se sent menacé.

Sophie, au contraire, devient progressivement responsable des autres. Elle s'occupe du château, de Calcifer, et surtout d'Hauru. Elle ne possède aucun pouvoir magique comparable au sien, mais elle possède quelque chose qu'il n'a pas encore : la capacité d'affronter la réalité.

C'est finalement elle qui permet à Hauru de retrouver son humanité.







LE CHÂTEAU

Le fameux Château d'Hauru est énorme, bruyant, désordonné, constitué de métal, de tuyaux, d'engrenages et de morceaux qui semblent ne pas avoir été conçus pour fonctionner ensemble. Et pourtant, il avance, grâce à un démon à l'apparence d'un feu nommé Calcifer.



Le Château ici représente l'esprit confus et la vie chaotique de Hauru. Et lorsque Sophie entre dans ce château, elle ne se contente pas d'y habiter. Elle le transforme. Elle nettoie, range, répare et crée progressivement un véritable foyer.

Comme si, en mettant de l'ordre dans cette maison, elle mettait également de l'ordre dans le cœur et l'esprit d'Hauru.

MON AVIS

Le Château ambulant est un film profondément touchant et le plus optimiste de Miyazaki, ce qui, pour moi, en fait mon préféré. C'est d'ailleurs également le film que Hayao Miyazaki considère comme son préféré.

Derrière ses machines fantastiques et ses paysages merveilleux, Miyazaki parle finalement de quelque chose de très simple : nous passons notre vie à changer, tout en cherchant à comprendre qui nous sommes. Et c'est peut-être justement ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue. Car, au milieu de la guerre et du chaos, une vie n'a pas besoin d'être parfaite pour avoir de la valeur : elle en a dès lors qu'elle devient importante pour quelqu'un d'autre.